

En guise de préambule : vers une anthropologie de la créativité poétique

Amalia Dragani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clo/3123>
DOI : 10.4000/clo.3123
ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 9782858312566
ISSN : 0396-891X

Ce document vous est offert par KU Leuven Bibliotheken



Référence électronique

Amalia Dragani, « En guise de préambule : vers une anthropologie de la créativité poétique », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 81 | 2017, mis en ligne le 16 mai 2018, consulté le 11 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clo/3123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.3123>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

En guise de préambule : vers une anthropologie de la créativité poétique

Amalia Dragani

Laboratoire d'Anthropologie Sociale (LAS)

Qu'il y ait une anthropologie de la créativité poétique ne coule pas de source. Pendant longtemps, la créativité a été appréhendée d'une manière mystique : mis au ban par la République platonicienne, un poète ne pourrait créer que ce que la Muse lui dicte. S'il est un « élu », choisi par les dieux, l'inspiration est associée à un état euphorique, quasi maniaque, et les idées créatives lui proviennent de l'extérieur. À cette vision s'oppose le Stagirite, qui considère la créativité comme produite par l'enchaînement d'associations mentales plutôt que par des interventions divines. Les poètes, quant à eux, semblent se situer à cheval entre les deux conceptions, aristotélicienne et platonicienne, parce que, tout en revendiquant leurs compétences techniques, ils assoient leur légitimité sur une supposée relation privilégiée aux dieux. C'est pourquoi ils recourent, dans les prologues des poèmes, aux théophanies (des Muses pour Hésiode, d'Apollon pour Callimaque), aux rêves des divinités qui les initient à la poésie (Calliope et Apollon apparus en songe à Properce) ou encore aux visions des poètes du passé quasi divinisés. C'est le cas, chez les Grecs, des anabases du défunt Hipponax qui revient de l'Hadès pour consacrer ses successeurs, Callimaque et Héronidas. Mais plus encore, pour les Latins, ce sont les apparitions d'Homère qui fleurissent, comme s'il fallait consacrer la naissante littérature latine en véritable héritière de la tradition hellénique. En ce sens, le cas d'Ennius, premier poète épique de Rome, est exemplaire : alors qu'il est investi du don poétique par le fantôme d'Homère, ce dernier, faisant appel aux théories pythagoriciennes de la métempsychose, lui dévoile qu'il n'est pas seulement son héritier mais sa propre réincarnation.

La notion d'inspiration, qui traverse l'histoire intellectuelle occidentale, connaît des phases alternes et s'adapte aux mutations profondes des sociétés. À l'époque de la latinité chrétienne et au Moyen Âge, elle se confond avec la Grâce divine ou le *Spiritus Sanctus*, d'où la haute mission du poète, les Muses sont supplantées par les Grâces et le mot « *inspiratio* » mute en « *aspiratio* », aspiration du poète à s'élever vers Dieu, *sitis Deo et flamen Christi*.

Reprise à la Renaissance et durant le Romantisme, avec les notions du génie et du talent, l'inspiration semble de nos jours s'être démocratisée (Heinich 2005) : en tant que capacité cognitive, la créativité serait présente chez tous les individus, malgré les différences interindividuelles dues aux environnements sociaux et culturels. La capacité créative est recherchée pour répondre aux problèmes complexes de notre époque, et des méthodes ont été conçues pour la stimuler, telles les écoles d'écriture littéraire, le *Brainstorming* ou le *Creative Problem Solving*. Dans le cadre académique, pensons aux publications scientifiques interdisciplinaires qui se sont multipliées ces dernières années autour de la créativité, qui est considérée désormais comme l'une des principales compétences de notre siècle : *Creativity Research Journal*, *Journal of Creative Behavior*, *International Journal of Creativity*, etc.

En outre, les études sur la créativité et les personnalités créatives comprennent aujourd'hui non seulement la catégorie des artistes, des poètes, des romanciers (Patrick, 1937 ; Doyle, 1998) mais aussi les inventeurs et les scientifiques (Chan et Schunn, 2015 ; Hadamard, 1945 ; Weber et Perkins, 1992) sans négliger les personnalités multicreatives, à la fois artistiques et scientifiques.

Cet intérêt grandissant pour le thème de la créativité nous invite à interroger davantage les processus créateurs à travers le prisme de l'inspiration poétique. Né de la journée d'études « L'inspiration au prisme des vies des poètes », coordonné en 2014 par S. Bornand et A. Dragani sous les auspices du *Laboratoire d'excellence Création, Arts et Patrimoines* (Sorbonne-EHESS) et du programme ELLAF du LLACAN (Langage, langues et cultures d'Afrique noire-UMR 8135 du CNRS/Inalco), ce dossier s'est au fil du temps enrichi de contributions d'anthropologues anglophones, pour rejoindre sa forme actuelle.

Qu'il s'agisse du *päläpläp* des Palawan d'Insulinde (Revel, 2013) ou de l'*estru* en Sardaigne (Manca, 2009), l'inspiration est au cœur de pratiques sociales et représente un véritable objet d'investigation pour l'anthropologie. Mais qu'entendre exactement par ces notions vernaculaires et quelle place pour l'inspiration poétique dans les mondes contemporains ? Quelles contributions les littératures orales peuvent-elles apporter à une anthropologie de la religion, de la créativité, des émotions et vice versa ? L'intention est ici de tenter d'apporter quelques éléments de réponse à ces interrogations dans une perspective

comparatiste, diachronique et interdisciplinaire. Ce dossier se veut un tour d'horizon sur l'inspiration en différents contextes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe et comporte une dimension pluridisciplinaire, qui convoque les compétences d'anthropologues, d'ethnolinguistes et de littéraires. Ce numéro des *Cahiers de littérature orale* a également le mérite de s'ouvrir à différentes traditions intellectuelles, comme en témoignent les contributions d'auteurs français, nord-américains ou italiens. Ce dossier pose enfin bien des questions qui méritent – nous l'espérons – l'attention de ceux qui s'intéressent à l'étude de la création en général et poétique en particulier.

Bibliographie

- CHAN, Joël & SCHUNN, Christian, 2015, "The Impact of Analogies on Creative Concept Generation: Lessons from an In Vivo Study in Engineering Design", *Cognitive Science*, 39 (1), pp. 126-155.
- DOYLE, Charlotte L., 1998, "The Writers Tells: The Creative Process in the Writing of Literary Fiction", *Creativity Research Journal*, 11 (1), pp. 29-37.
- HADAMARD, Jacques, 1945, *An Essay on the Psychology of Invention in the Mathematical Field*, Princeton : Princeton University Press.
- HEINICH, Nathalie, 2005, *l'Élite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique*, Paris : Gallimard.
- MANCA, Maria, 2002, *la poésie pour répondre au Hasard. Une approche anthropologique des joutes poétiques en Sardaigne*, Paris : Édition de la Maison des Sciences de l'Homme.
- PATRICK, Catharine, 1937, "Creative Thought in Poets", *Archives of Psychology*, 178, pp. 1-74.
- REVEL, Nicole 2013, « Récits chantés : la "composition mémorative". Épopées palawan et sama dilaut (Insulinde) », in A. DUPUIS (éd.), *Ethnocentrisme et création*, Paris : Édition de la Maison des Sciences de l'Homme, p. 231 -248.
- WEBER, Robert J. & PERKINS, David N. (éds.), 1992, *Inventive Minds: Creativity in Technology*, London : Oxford University Press.

Note sur l'auteur

Amalia Dragani a soutenu une thèse à l'EHESS-LAS en cotutelle avec l'université de Turin. Boursière du MQB, postdoctorante au PRIN (programme italien type ANR) puis au LABEX-CAP (Sorbonne-EHESS) et au FCRF (IMAF-EHESS), elle est actuellement chercheure affiliée au LAS et membre du CRESC-EGE-Rabat. Avec des collègues, elle anime le séminaire *Anthropologie comparative du Sahel occidental musulman* à l'EHESS.